

Journée Étude de la langue du 4 février 2020 – Restitution d'atelier

Atelier n°4	Articuler étude de la langue et compétences d'expression écrite : l'exemple de la contraction
Animé par	Émilie Nguyen (IA-IPR) et Françoise Carrier (Professeur et Formatrice)
Objectif(s)	Amener les élèves à mieux maîtriser les outils lexicaux et grammaticaux qui leur permettront notamment de réussir l'exercice de la contraction de texte.
Document(s) support(s)	Le document (joint à la présente restitution dans sa version « document de travail stagiaire » et sa version « complétée ») propose une série d'exercices de manipulation (essentiellement des commutations) portant sur le lexique et sur la syntaxe.
Dispositif général / organisation	L'atelier prend la forme d'un échange interactif fondé sur le document support dont le déroulement est suivi linéairement. Les participants sont mis à la fois dans la position de l'élève qui fait les exercices et dans celle du professeur qui les conçoit, pour réfléchir aux enjeux de ces différents exercices et aux mises en œuvre pédagogiques possibles.
<p>Productions</p> <p><i>L'atelier n'a pas donné lieu à une production mais a permis de s'interroger plus largement sur l'exercice de la contraction et sur les compétences d'expression écrite qui lui sont associées.</i></p> <p><i>Les principales réflexions sont présentées ici.</i></p>	<p>La contraction à l'EAF</p> <p>*Il est important d'y former les élèves dès la 2^{de} voire dès le collège.</p> <p>*Outre les problèmes liés à la langue, l'exercice soulève diverses difficultés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • liées à la compréhension du texte écrit (l'un des buts de l'exercice est d'augmenter l'empan de lecture des élèves, qui sont souvent trop « collés » au texte et n'en ont pas de vision d'ensemble) afin d'être capable d'y sélectionner les informations qui font sens ; • liées aux spécificités « techniques » de l'exercice (comme l'énonciation à adopter, le traitement des exemples, ou encore le respect de la proportion du texte, des éventuelles répétitions qui s'y trouveraient...). <p>*Quelques conseils de méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> • On n'est pas obligé, même en 1^{re}, de proposer des textes aussi longs qu'à l'EAF ; on commencera plutôt par des textes courts, à la structure visible, sans implicite. • Les premières étapes viseront à comprendre le texte (apprendre à le lire plusieurs fois), à repérer ses relations logiques (le travail sur la structure est essentiel), puis à hiérarchiser les idées (certaines pourront mériter un développement plus précis que d'autres). • On peut travailler sur des titres – une « hyper-réduction », forme extrême du résumé – pour ensuite amplifier davantage. • L'évaluation portera principalement sur le respect du sens, la contraction effective du texte, et la maîtrise de la langue. <p>NB : on trouvera dans les documents d'accompagnement Éduscol une présentation de l'exercice et un exemple : https://eduscol.education.fr/cid144098/francais-bac-2021.html</p> <p>Travail sur le lexique</p> <p>*Il est prioritaire selon les élèves pour qui la contraction est d'abord un problème de vocabulaire. En réalité, commencer par le lexique permet de percevoir déjà l'importance de la syntaxe (écriture de définitions, reformulations amènent par exemple à aborder les expansions du nom).</p> <p>*Il est souvent difficile pour les élèves de commencer par la contraction (par exemple trouver des synonymes plus courts) ; paradoxalement, il peut être utile de commencer par travailler l'extension (formuler des définitions les plus longues possibles par exemple) pour réduire ensuite.</p> <p>*Le document support propose une trame mais on peut imaginer divers dispositifs pédagogiques (un élève propose une réponse dont l'autre fait l'analyse, une moitié de classe propose des définitions / l'autre moitié qui elle propose des mots à définir...). On peut choisir pour créer ses propres exercices des mots qui figureront dans un prochain texte qu'on proposera à contracter.</p> <p>Travail sur la syntaxe</p> <p>*La manipulation syntaxique à travailler sera principalement la commutation ; pour la suppression (de relatives ou de circonstancielles par exemple) on rappellera quand même aux élèves qu'elle ne saurait suffire puisque la contraction nécessite de reformuler.</p> <p>*On mettra l'accent sur le travail des liens logiques explicites et implicites.</p> <p>*Activités qui peuvent être intéressantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Constituer des corpus de phrases à partir de copies pour faire retravailler les productions, • Reprendre et combiner les différents exercices pour faire produire des textes.

Question de grammaire	Textes supports	<p>*Montaigne, <i>Essais</i> I, 31 « Des Cannibales » (« Or je trouve... »).</p> <p>*Mme de La Fayette, <i>La Princesse de Clèves</i> (scène du bal).</p> <p>Nous n'avons pas eu le temps d'exploiter les deux autres textes proposés (« La Coccinelle » de Hugo et un extrait d'<i>Oh ! les beaux jours</i> de Beckett).</p>
	Questions proposées et réponses attendues	<p>Sur le texte de Montaigne</p> <p>« Nous avons tellement surchargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions que nous l'avons complètement étouffée. »</p> <p>⇒ <i>Identifiez la proposition subordonnée circonstancielle, puis transformez-la en proposition coordonnée. Expliquez les modifications que vous avez faites.</i></p> <p>*Proposition subordonnée circonstancielle de conséquence : « tellement [...] que nous l'avons complètement étouffée » (NB : la difficulté réside dans le tour corrélatif, avec séparation de l'adverbe et de la conjonction).</p> <p>*Transformation : « Nous avons [beaucoup] surchargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions donc nous l'avons complètement étouffée. »</p> <p>*Modifications faites : suppression de l'adverbe « tellement », premier élément de la locution conjonctive « tellement [...] que », qui imposait la subordination (et son remplacement éventuel par l'adverbe « beaucoup » pour conserver l'expression de l'intensité) ; utilisation d'un mot coordonnant exprimant la conséquence (« donc »).</p> <p>Sur le texte de Mme de La Fayette</p> <p>« M. de Nemours fut tellement surpris de sa beauté, que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. »</p> <p>⇒ <i>Analysez les propositions subordonnées circonstancielles dans cette phrase.</i></p> <p>*Une circonstancielle consécutive (« tellement... que... »). Difficulté = le tour corrélatif, qui sépare l'adverbe et la conjonction. L'élève pourra recourir à certaines manipulations pour observer cette particularité : la suppression n'est possible qu'en supprimant également l'adverbe « tellement » / le déplacement en revanche n'est pas possible (alors que les circonstanciels sont généralement mobiles).</p> <p>*Deux circonstanciels de temps coordonnées (« lorsqu'il... et qu'elle... »). Difficulté : le « que » qui reprend la conjonction « lorsque ».</p>
	Éventuelles remarques	<p>*4 verbes types peuvent être utilisés (et si besoin combinés) pour formuler les questions de grammaire : « analyser / transformer / expliquer / justifier ».</p> <p>*On veillera à adapter la difficulté de la question à celle de la phrase. Par exemple, la phrase de Mme de La Fayette est longue : on ne pose qu'une seule question (analyse) sans demander de transformation.</p> <p>*Attention, le fait que la question soit notée sur deux points ne signifie pas que l'élève doive répondre en deux minutes, cela ne figure pas dans la définition officielle des épreuves.</p> <p>*Une introduction sur la notion faisant l'objet de la question n'est ni exigible ni même souhaitable.</p> <p>*On peut relancer une fois un élève qui ne parviendrait pas à proposer de réponse ou dont le propos tournerait court.</p>
Impressions générales sur l'atelier / commentaires et réactions des collègues	<p>Cet atelier d'une durée de 3h15 environ s'est très bien déroulé.</p> <p>Dans la première partie autour de la contraction de texte les collègues se sont visiblement pris au jeu en faisant avec plaisir les exercices proposés, dont on voyait immédiatement les exploitations possibles dans la classe, et qui ont pu être enrichis de quelques nouvelles propositions.</p> <p>Le temps consacré à la question de grammaire dans le nouvel oral de l'EAF a révélé un peu plus d'incertitudes et d'inquiétudes chez les collègues, mais les échanges menés semblent avoir permis de clarifier et donc de rassurer chacun(e).</p>	